

L 1973  
23600

5 heures du matin  
LUNDI  
12 MARS 1973  
Nouvelle série - N° 8.887  
(71<sup>e</sup> jour)  
0,80 F  
6, boul. Poissonnière  
PARIS-9<sup>e</sup>  
Tél. : 770.73.39 et 91.59

# L'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Pages 4, 5, 6, 7, 8  
9 et 10  
les premiers résultats  
et nos commentaires

## LE SECOND TOUR DANS LA FOULÉE DU PREMIER

# LA GAUCHE UNIE

# CONFIRME SA POUSSÉE

Lecanuet et Servan-Schreiber ont contribué à assurer la majorité à la coalition des droites

L'U.D.R. perd de nombreux sièges et sa suprématie absolue

### PLUS LOIN

**L**A poussée à gauche est confirmée. Communistes, socialistes et radicaux de gauche gagnent des dizaines de sièges nouveaux. A lui seul, notre Parti fait plus que doubler le nombre de ses députés. Face à l'assaut des droites, l'électorat de gauche a tenu fermement. En dépit de la campagne inouïe dont l'intervention de M. Pompidou fut le point culminant, il a calmement maintenu son choix, gagnant même des alliés. Dans toutes les régions de France, les forces de renouveau ont percé, prenant ou reprenant des sièges à la droite ou bien talonnant ses candidats. Dans l'ensemble, les reports de voix ont atteint de fortes proportions, les plus fortes des quinze dernières années. Des leaders de la majorité sortante ont mordu la poussière. Parmi eux, deux raliés, tous deux ministres,



### Déclaration de Georges Marchais (22 h)

**S**ELON les estimations dont nous disposons, notre Parti communiste gagnera environ 40 sièges. C'est un succès. On mesure cependant l'injustice de la loi électorale dont nous sommes une fois encore la principale victime, puisque avec seulement quelques centaines de milliers de voix de plus que nous l'UDR obtient deux fois et demie plus de sièges. Dans son ensemble, la gauche augmente très sensiblement sa représentation, puisqu'elle disposera d'environ 190 sièges, c'est-à-dire 100 de plus que dans l'Assemblée précédente. Il faut souligner que la discipline républicaine a été efficace. Le regroupement des voix de gauche — auxquelles se sont souvent jointes

**MM. LECANUET et SERVAN-SCHREIBER** portent l'écrasante responsabilité d'avoir sauvé la majorité sortante, pourtant désavouée par 60 % des électeurs au premier tour, d'avoir permis qu'elle puisse poursuivre une politique dont les méfaits accablent en premier lieu les travailleurs, mais aussi les couches moyennes. Dans ces conditions, la gauche, unie et renforcée dans ses positions, apparaît bien comme l'unique recours des travailleurs manuels et intellectuels des villes et des champs, de tous ceux que le grand capital ne peut manquer de frapper plus durement encore et dont grandira la volonté de changement.



Des leaders de la majorité sortante ont mordu la poussière. Parmi eux, deux ralliés, tous deux ministres, MM. Pleven et Maurice Schumann.

A Paris, le totalitarisme UDR est battu en brèche : sept députés communistes sont élus. L'opinion publique parisienne, si sensible aux courants politiques et aux événements, ne s'est pas laissée impressionner par l'attaque de la dernière heure. Dans le Val-de-Marne, malgré une campagne particulièrement odieuse, Georges Marchais est largement élu alors que Griotteray, qui avait porté à son paroxysme la politique de M. Pompidou, doit céder son siège à la gauche unie.

**R** IEN n'avait été épargné pour présenter celle-ci sous les traits d'un « ennemi du genre humain ». Elle était l'adversaire de la propriété, l'avant-garde de la dictature. On l'a accusée de vouloir ruiner le pays. C'est un appel à la croisade que le chef de l'Etat a lancé, regorgeant de toute la bassesse dont la droite est capable en certaines circonstances.

En dépit de cet effort qui vit agir d'un cœur unanime patronat et pouvoir, la majorité se trouve réduite. Maîtresse à elle seule de la majorité parlementaire en 1968, l'UDR perd sa prédominance. Il aura fallu le ralliement de M. Lecanuet pour que les majoritaires sortants parviennent à s'assurer l'avantage. Les réformateurs ne sont toutefois pas sûrs de recevoir le plat de lentilles contre lequel ils ont vendu la confiance de leurs électeurs.

Les pertes de la coalition des droites auraient été plus sévères encore si le mode de scrutin n'était aussi injuste, s'il n'organisait l'inégalité entre les citoyens, s'il ne refusait à une grande partie des Français sa juste représentation, voire toute représentation, s'il ne défavorisait particulièrement le Parti Communiste.

**M** INORITAIRE dans le pays, la coalition sortante va sans doute tenter de donner l'impression qu'elle innove en coopérant avec les réformateurs classés parmi ces « tous les autres » auxquels M. Pompidou faisait appel. C'est ce que conseille M. Edgar Faure et ce que réclame M. Poniatowski. Quoi qu'il en soit de ces manœuvres politiciennes, aucun changement fondamental ne peut en sortir. La droite va aggraver la politique suivie depuis quinze ans.

La gauche sort plus forte de la rude bataille qu'elle a affrontée, assez forte pour élargir son audience. L'opposition démocratique en sera plus vigoureuse, plus ardente, plus constante dans le pays et au Parlement. Le Programme commun de gouvernement est la charte des changements aujourd'hui nécessaires à la France. Et la volonté de changement exprimée avec tant d'éclat par ces élections grandira encore, plus vite qu'on ne le croit.

Aussi s'agit-il maintenant, dans l'opposition et par l'action démocratique, d'aller plus loin, de gagner des millions d'autres Français à l'espoir puissant que la gauche représente. Tout — tout — montre qu'il est possible de construire un vaste et solide rassemblement majoritaire capable d'ouvrir un avenir nouveau à la France. La classe ouvrière, pour sa part, ne peut manquer de s'y employer avec son inlassable dévouement et sa capacité d'initiative.

Ce n'est qu'un début, le combat continue. Pour la démocratie, pour la liberté.

**Laurent SALINI.**

## La C.G.T. :

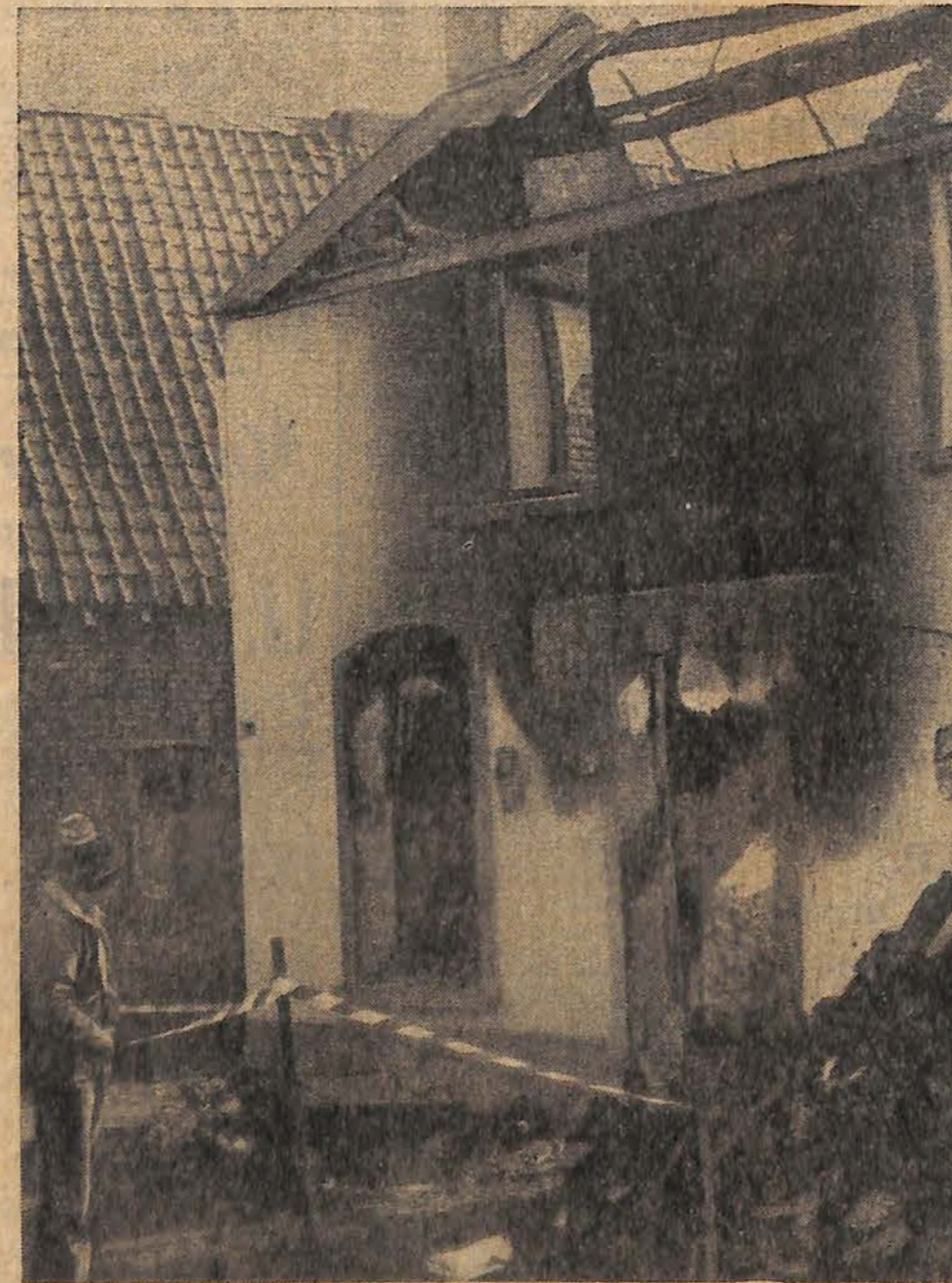
Conjuguer les efforts  
pour défendre  
les intérêts des travailleurs

(Page 4.)

La proclamation des résultats à Villejuif.

## NUIT TRAGIQUE A NEUF-MESNIL (NORD)

# Neuf enfants sont morts brûlés dans ces ruines



Un linge tombé sur une cuisinière à mazout ou un court-circuit ? On recherche encore la cause du tragique incendie qui a embrasé ce pavillon et où 9 enfants ont trouvé la mort. (Page 14.)

grandira la volonté de changement. Le combat de tous ceux-là va se poursuivre dans des conditions nouvelles. Pourquoi ? Parce que la réaction est affaiblie. Parce que la gauche dispose d'ores et déjà d'une base solide et puissante : près de 11 millions de Français lui ont fait confiance.

Sur cette base, la lutte unie pour les revendications peut se développer et connaître des succès. L'action des masses pour le changement peut s'amplifier et permettre d'aller vers le grand rassemblement majoritaire qui imposera l'avènement de la démocratie nouvelle définie par le Programme commun de la gauche.

C'est à la réalisation de ces grands objectifs que s'emploiera avec une vigueur accrue le Parti Communiste Français, premier parti de la gauche et force d'opposition la plus résolue au pouvoir du grand capital.

## 65 élus communistes au deuxième tour

A minuit, 170 candidats uniques de la gauche et de tous les démocrates avaient été élus, parmi eux on comptait 65 communistes s'ajoutant à nos 8 camarades élus dès le 1er tour. Il s'agissait de :

Joseph LEGRAND, Pas-de-Calais (14°).  
Jean-Jacques BARTHE, Pas-de-Calais (7°).  
Gilbert SCHWARTZ, Meurthe-et-Moselle (6°).  
Hubert RUFFE, Lot-et-Garonne (2°).  
André TOURNE, Pyrénées-Orientales (2°).  
CARLIER, Pas-de-Calais (9°).  
DUTARD, Dordogne (4°).  
Paul BALMIGERES, Hérault (4°).  
Hélène CONSTANS, Haute-Vienne (1re).  
Gilbert MILLET, Gard (4°).  
Henri LUCAS, Pas-de-Calais (11°).  
Paul CERMOLACCE, Marseille (7°).  
René RIEUBON, Bouches-du-Rhône (10°).  
A. HAGE, Nord (15°), remplace Arthur Ramette.  
Edmond GARCIN, Bouches-du-Rhône (10°).  
BARDOL, Pas de Calais (5°).  
HOUEL, Rhône (11°).  
Pierre VILLON, Allier (3°).  
René LAMPS, Somme (1re).  
Maurice ANDRIEUX, Pas-de-Calais (10°).  
Emile ROGER, Nord (14°).  
Roger ROUCAUTE, Gard (3°).  
Vincent PORELLI, Bouches-du-Rhône (11°).  
LEMOINE, Indre (1re).  
Henri CANACOS, Val-d'Oise (5°).  
Daniel LE MEUR, Aisne (2°).  
Roland LEROY, Seine-Maritime (3°).  
Georges MARCHAIS, Val-de-Marne (1re).  
Robert BALLANGER, Seine-Saint-Denis (8°).  
Virgile BAREL, Alpes-Maritimes (1re).  
Emile JOURDAN, Gard (1re).  
Maxime KALINSKI, Val-de-Marne (3°).  
Roger GOUHIER, Seine-Saint-Denis (5°).  
Pierre ARRAUT (Hérault-3°).  
Georges LAZZARINO (Marseille-5°).  
Georges BUSTIN (Nord-18°).  
Gérard BORDU (Seine-et-Marne).  
Pierre FRANCHERE (Corrèze-1re).  
Jacques CHAMBAZ (Paris-11°).  
Gisèle MOREAU (Paris-13°).  
Daniel DALBEYRAT (Paris-30°).  
Gustavo ANSART (Nord-20°).  
Raymond BARRET (Hauts-de-Seine-7°).  
Louis ODRU (Seine-St-Denis-7°).  
Jacqueline CHONAVEL (Seine-St-Denis-6°).  
Albert MATON (Nord-22°).  
Louis MAISONNAT (Isère-3°).  
Claude WEBER (Val-d'Oise-20°).  
Robert VIZET (Essonne-4°).  
Pierre JUQUIN (Essonne-3°).  
Dominique FRELAUT (Hauts-de-Seine-3°).  
Lucien VILLA (Paris-20°).  
Henri FIZBIN (Paris-19°).  
Porfert JANS (Hauts-de-Seine-4°).  
Paul LAURENT (Paris-19°).  
Louis BAILLOT (Paris-18°).  
Roger COMBRISSE (Essonne-1re).  
Roland RENARD (Aisne-4°).  
César DE PIETRI (Moselle-3°).

Etienne FAJON (Seine-Saint-Denis-1re).  
Fernand DUPUY (Val-de-Marne-2°).  
Guy DUCOLONE (Val-de-Marne-11°).  
Marcel RIGOUT (Haute-Vienne).  
Philippe GIOVANNINI (Var).  
Didier ELOY (Nord).

## GRANDE-BRETAGNE

● Les trains n'ont pas roulé, hier, à la suite de la grève des mécaniciens. Nouveaux débrayages, aujourd'hui, dans la fonction publique.

(Page 2.)

## BULGARIE

● Augmentation sensible des salaires pour d'importantes catégories de travailleurs.

(Page 2.)

## VILLEFRANCHE

● Le préfet doit admettre le projet de « Tourisme et Travail » pour la « Citadelle ».

(Page 14.)